

## *L'Arte Povera en quelques mots*

*Mouvement incontournable des années 60 et 70, il incarne le refus de la société de consommation pour certains artistes italiens. Ils le revendiquent dans leurs engagements. L'Arte Povera trouve des résonances dans notre société et s'expose toujours.*

Giovanni Anselmo, *Senzo titolo (Structure qui mange)*, 1968.  
(Crédit photo : Giovanni Anselmo)



*Sculpture en bronze et pierres de fleuve*, de Giuseppe Penone. Ses œuvres sont actuellement exposées dans les jardins du château de Versailles.  
(Crédit photo : Annie Viannet)

### *Au cœur des années 60*

Rébellion contre la consommation de masse, l'arte povera ne se définit pourtant pas comme un mouvement artistique. Il s'oppose aux grands mouvements américains de l'époque, comme le Pop'art, jugé consumériste. C'est une attitude, un engagement social et une démarche artistique où le cheminement de l'artiste est plus important que l'œuvre achevée.

L'arte povera naît à Turin en juin 1966, dans le bouillonnement artistique de la Galerie Sperone. Ses chefs de file sont alors Giovanni Anselmo, Jannis Kounellis, Mario Merz, Marisa Merz, Giulio Paolini, Pino Pascali, Giuseppe Penone, Michelangelo Pistoletto et Gilberto Zorio. Mais c'est un critique d'art, Germano Celant, qui diffuse les principes du mouvement, dès 1966.

### *Un mouvement contemporain depuis 1966 ?*

L'exposition de Giuseppe Penone au château de Versailles entre juin 2013 et fin octobre 2013 démontre l'actualité de l'Arte Povera. Si Versailles est un lieu qui peut sembler incongru, cette exposition trouve actuellement des résonances dans une société mondialisée où la consommation est omniprésente.



Giuseppe Penone,  
*Le Foglie delle radici*, 2011  
(Crédit photo : Tadzio)  
Perspective sur les jardins du château de Versailles.

*« L'Arte povera n'a jamais été l'affaire des artistes mais celle de la critique, qui a ainsi regroupé, défini et désigné des gens qui travaillaient dans des directions proches mais qui, surtout au début, n'avaient que peu de rapports entre eux et, pour la plupart, ne se connaissaient même pas. C'est ainsi que le mouvement est né et c'est la raison pour laquelle il est si varié. »*, Giuseppe Penone dans une interview accordée au journal *Libération* le 29 Aout 1996.

***Sitographie :***

- <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ArtePovera/ENS-ArtePovera.htm>
- [http://www.liberation.fr/culture/1996/08/29/penone-enracine-l-arte-povera\\_178756](http://www.liberation.fr/culture/1996/08/29/penone-enracine-l-arte-povera_178756)
- <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/arte-povera/>
- <http://www.telerama.fr/scenes/giuseppe-penone-s-enracine-a-versailles,99156.php>
- <http://www.chateauversailles.fr/les-actualites-du-domaine/evenements/evenements/expositions/giuseppe-penone-versailles>